Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 7

Artikel: Notre petit concours
Autor: Rouiller, Isaac / Desplands, Alfred / Surdez, Jules
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232873

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

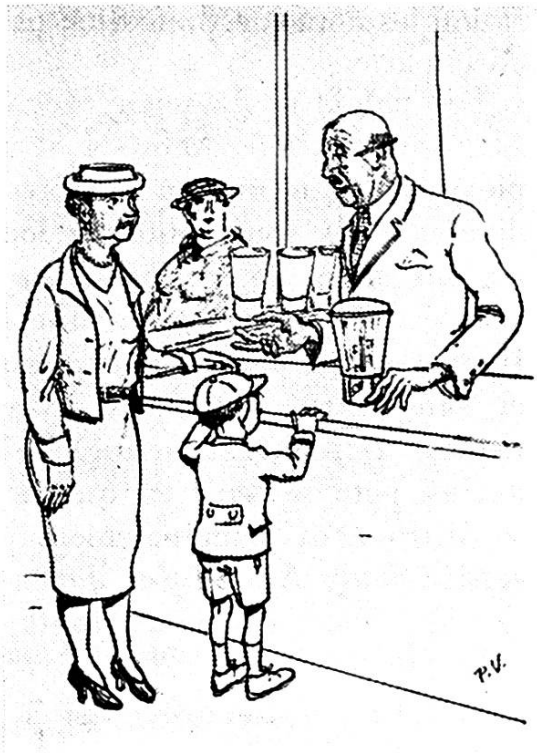
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre petit concours



Le veindieu : Madama, sè appareil l'é le ple pratique po la cuisena. Vô peudé mèmo fairé na moyonnaise avoué nimporte quinta ouillio.

Jeannot : O ! mama, atzéta le. Dinsé, te poré tzavouena ma botoillie d'ouillio de fédzo de morue.

Le vendeur : *Madame, cet appareil est le plus pratique pour la cuisine. Vous pouvez faire une mayonnaise avec n'importe quelle huile.*

Jeannot : *Oh ! maman, achète-le. Comme ça, tu pourra finir ma bouteille d'huile de foie de morue.*

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

Lou galé pintié : Acutaodè, madama, vo j'ithè kure ! Bayi ha granta chope dè biére a chi buébelè. Chan lin vo othao la cruva. I richtèrè on piti botecu !

La Dona : Tan mi por li ! Kan lè j'infan chon piti, vo troupon chu lè pi ; ma kan vignon gros troupon chu lou kâ !

Le gentil barman : *Ecoutez, madame, vous êtes folle ! Donner cette grande chope de bière à ce garçonnet ! Cela va lui arrêter la croissance. Il restera un petit rabougri !*

La mère : *Tant mieux pour lui. Quand les enfants sont petits, ils vous marchent sur les pieds. Quand ils sont grands, ils vous déchirent le cœur.*

(Patois d'Onnens, FR.)

La dame : Dités-vai, monchu l'apotitière, vo charaite possiblio dé badi autié à mon boubo, on né pas fotu dé l'ai fére déveja !

Lo boulo : Ein mîmo tun, va fau badi autié à ma maîre po l'ai chlioure la bé chaupsé !

La dame : *Dites-voir, monsieur l'apothicaire, vous serait-il possible de donner quelque chose à mon gamin, on ne peut pas le faire parler !*

Le gamin : *En même temps, il vous faut donner quelque chose à ma mère pour lui fermer le bec !*

(Patois de Château-d'Oex.)

Alfred Desplands.

* * *

Le cabairtie. — Vote nitiou m'é deunè enne fâsse piëce, po paiyie son siro.

Lai véye fanne siëtèe. — Aiye, i l'aie vu.

Lai mére drassie. — E l'é trovè anmé ai vie.

Le Bouëbat. — O nenâ, mére, ç'ât toi que me l'é beillie.

Le cabaretier. — *Votre morveux m'a donné une fausse pièce, pour payer son sirop.*

La vieille femme assise. — *Oui, je l'ai vu.*

La mère debout. — *Il l'a trouvée sur la route.*

Le garçonnet. — *O nenni, mère, tu me l'as donnée.*

(Patois d'Ocourt) *Jules Surdez.*

Le veindeu. — Voilà dé bonbon po le pèro ke m'a l'î bin sâdzo !

La mâre. — Oh ! grand machi, moncheu. Veu z'été bin bon !

Le pèro. — Moncheu, la faussa pice ke ma mâre veu z'a passo piéra l'é l'anta Zaline, ké asséton bâ, li ke la kemando à ma mâre de veu la fire passâ...

Le vendeur. — *Voilà des bonbons pour le petit qui a l'air bien gentil !*

La mère. — *Oh ! grand merci, monsieur. Vous êtes bien bon.*

L'enfant. — *Monsieur, la fausse pièce que ma mère vous a donné tout à l'heure, c'est la tante Isaline, que vous voyez assise là-bas, qui a commandé à ma mère de vous la faire passer !*

(Patois du Val d'Illiez.) *A. Défago.*

* * *

Y baârman. — Voeindè-vô payïé y konsomachon d'euë doèin, bône mareinnâ ?

Y mér'gran. — ... D'euë mio tèin', ôn botètche comè sèin y sè proménâve pâ dèpèrsè dedén' on bâar !

Y boube. — Saâde vô mér'gran, euë voutro tein y sein prédjève pâ dè Gagarine, Titov, dè Glenn è dâtre, é o... twist !

Le barman. — *Voulez-vous payer la consommation du petit, madame ?*

La grand-maman. — *... de mon temps un bout d'homme comme ça ne se promenait pas tout seul dans un bar !*

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

Le gamin. — *Mais grand-maman, de votre temps il n'existait pas des Gagarine, Titov, des Glenn et autres, ni le... twist !*

(Patois d'Isérables.) *J. Monnet.*

Humour

A la leçon de sciences naturelles

La maîtresse. — Le lion est le roi de la forêt. Il n'a peur que d'un seul autre animal. Qui peut me dire lequel ?

Alors Claudine lève le doigt et répond sûre d'elle :

— La lionne, mademoiselle !

Bavardage

— Où est ta maman, mon garçon ?

— Elle va venir bientôt ! il y a deux heures qu'elle est allée pour cinq minutes chez la voisine !